

# MALONS et ELZE

## Bulletin municipal n°72 - Janvier 2026



Le mot du Maire.....	3
Contacts avec vos élus.....	4
Site Internet.....	5
Liste de diffusion.....	5
Déchetterie.....	6
Commissions municipales.....	7
Arrivée d'une nouvelle secrétaire de mairie.....	8
Informations utiles.....	9
Consultations médicales à l'hôpital de Pontails.....	9
Premiers secours.....	10
Nouveau service de portage de repas.....	12
Nouvelles règles de scrutin électoral.....	13
Travaux communaux de l'année.....	14
Réfection de l'étanchéité du toit du garage communal.....	14
Sécurisation du garage communal.....	15
Travaux sur le toit de la mairie.....	15
Réfection des salles d'eau des gîtes communaux.....	16
Autres travaux réalisés en 2025.....	17
Divers travaux annuels.....	19
Nouvelles citernes d'eau.....	19
Installation de la Fibre à Malons et Elze.....	20
Achat d'un nouveau tracteur communal.....	21
Emploi jeune de l'été 2025.....	22
Les rencontres de l'année à Malons et Elze.....	23
Par l'association de la Chapelle du Frontal.....	23
Par l'association Les Hameaux Réunis.....	23
Par le collectif Les Amis du pré d'Aimé et les habitants d'Elze.....	24
Autres manifestations de la saison estivale.....	24
Cours et formations accessibles sur la commune.....	25
Commémoration de l'armistice du 11 Novembre 1918.....	26
Nouvelles arrivantes et nouveaux arrivants.....	27
Festivités de Noël.....	27
Agenda de Printemps et d'Été 2026.....	28
État civil.....	28
Les habitants de la commune ont la parole.....	29
Recette.....	38
Poèmes.....	38



**Rendez-vous avec les membres du conseil municipal :**

Le Maire, Jean OLIVA

La 1<sup>ère</sup> Adjointe, Magali AMISSANO

La 2<sup>ème</sup> Adjointe, Dominique GUEZELLOU

Le 3<sup>ème</sup> Adjoint, Titouan COLADON

reçoivent sur rendez-vous uniquement.

**Horaires d'ouverture de la mairie :** mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 12h

**Téléphone :** 04 66 61 10 94

**Adresse mail :** [mairie@malons-et-elze.fr](mailto:mairie@malons-et-elze.fr)

Coordonnées de M. Patrick MALAVIEILLE

Conseiller départemental du canton de la Grand Combe

Hôtel du département

30044 NÎMES cedex 9

Tél : 04 66 76 76 63

Mail : [patrick.malavieille@gard.fr](mailto:patrick.malavieille@gard.fr)

Coordonnées de M. ALLÉGRET-PILOT Alexandre

Député de la 5<sup>ème</sup> circonscription du Gard

Assemblée Nationale

Mail : [alexandre.allegret-pilot@assemblee-nationale.fr](mailto:alexandre.allegret-pilot@assemblee-nationale.fr)

## SITE INTERNET

La Commission Communication vous invite à **consulter le site qui est régulièrement mis à jour et contient de nombreuses informations à votre intention.**

Le site contient entre autres un agenda avec les réunions et évènements. Des articles sont publiés régulièrement pour informer sur la vie communale. Vous y trouverez aussi les comptes-rendus des conseils municipaux et des conseils communautaires.

Le site se trouve à l'adresse <https://malons-et-elze.fr/>

De même, afin d'obtenir des informations utiles sur les manifestations et actualités de notre commune et des communes environnantes, vous pouvez télécharger l'application grâce au QR code ci-dessous.



**La Commission Communication**

## LISTE DE DIFFUSION

Toute personne qui souhaite être ajoutée à la liste de diffusion de la mairie est priée de nous envoyer son adresse mail à l'adresse [mairie@malons-et-elze.fr](mailto:mairie@malons-et-elze.fr).

Pour celles et ceux qui souhaitent recevoir une version papier des prochains bulletins municipaux, merci de nous communiquer votre adresse postale.

Il n'est plus possible de déposer vos encombrants au garage municipal, nous vous invitons à les apporter à la déchetterie à Villefort.

**La déchetterie de Villefort est ouverte les**

**Mercredis de 9h à 12h et**

**Samedis de 9h à 12h**

**Téléphone : 04 66 46 84 80**

**Déchets inertes** (pour les particuliers uniquement) :

Pour rappel, les déchets inertes sont les déchets qui ne subissent aucune modification physique, chimique ou biologique importante, qui ne se décomposent pas, ne brûlent pas. Exemples : béton, tuiles et briques, déblais, vitrage. Ce ne sont pas des déchets dangereux susceptibles de porter atteinte à l'environnement ou à la santé humaine (ceux-ci nécessitent un traitement spécifique en déchetterie).

Pour déposer vos déchets inertes, vous devrez vous rendre à la maison France Services à l'entrée de Villefort afin de récupérer les clés pour l'ouverture du portail se trouvant sur la route des Vans.

Ouverture tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h

sauf les vendredis de 9h à 12h

Il faudra penser à ramener les clés à la maison France Services.

***De façon générale, nous faisons appel à votre civisme en vous priant de respecter les règles de tri sélectif de vos déchets. Nous vous rappelons qu'aucun déchet ne doit être jeté à terre (canettes, mégots, mouchoirs en papier...) ni déposé au pied des containers.***

## COMMISSIONS MUNICIPALES

### Commission Communication :

Membres : AMISSANO Magali, COLADON Titouan, DUMAS Katherine, FRECENON Michèle, GUASTELLA Anne, GUASTELLA Patrice, GUEZELLOU Dominique et OLIVA Jean

**Mail :** [communication-malons-et-elze@framalistes.org](mailto:communication-malons-et-elze@framalistes.org)

### Commission Vie sociale :

Membres : AMISSANO Magali, FRECENON Michèle, GUEZELLOU Dominique, MAJOIS Nanou, MARC Michèle, OLIVA Jean

Les relais hameaux sont :

Pour la Boissière : Michèle FRECENON, tél : 06 86 28 84 17

Pour le Faget, la Rouvière et la Rousse : Magali AMISSANO, tél : 06 24 14 92 07

Pour Elze et Vézoles : Nanou MAJOIS et Bruno HUMBERT, tél Nanou : 07 84 40 93 91

Pour le Frontal : Anne GUASTELLA, tél : 07 70 11 32 16

Pour Valouse, Cessénades, la Playsse et Pialouzet : Michèle MARC tél : 06 19 24 87 94 et Dominique GUEZELLOU tél : 04 66 52 00 18

Pour le Pradal et le Salzet : Jean OLIVA, tél : 06 99 13 04 85

Pour Malons village : Katherine DUMAS, tél : 06 32 13 53 73

Pour Bournaves : on recherche des volontaires

**Mail :** [vie-sociale-malons-et-elze@framalistes.org](mailto:vie-sociale-malons-et-elze@framalistes.org)

### Commission Travaux :

Membres : AMISSANO Magali, AUQUIERE Patrick, CHARBONNEAUX Mickaël, COLADON Titouan, FRECENON Michèle, FRECENON Pierre, GUEZELLOU Dominique, GUEZELLOU Michel, MALCLES Jean-Claude, OLIVA Jean, ROEHRY Annie

**Mail :** [travaux-malons-et-elze@framalistes.org](mailto:travaux-malons-et-elze@framalistes.org)

### Commission Téléphonie Internet :

Membres : AMISSANO Magali, BASALDO Jean-Claude, BERNON Franck, COLADON Titouan, GUEZELLOU Dominique, GUAPELLA Anne, GUAPELLA Patrice, MARC Michèle

**Mail :** [telint-malons-et-elze@framalistes.org](mailto:telint-malons-et-elze@framalistes.org)

### La Commission Sentiers Forêts :

Membres : AUQUIÈRE Patrick, ROUSSEAU Michel, ARZILIER Jean-Marc, FRECENON Michèle, DELFORGE Catherine, GRIMM Serge, GESLOT Raymond, ROUSSEAU Pierre, MARC Michèle, BRES Marc

**Mail :** [sentier-foret-malons-et-elze@framalistes.org](mailto:sentier-foret-malons-et-elze@framalistes.org)

## ARRIVÉE D'UNE NOUVELLE SECRÉTAIRE DE MAIRIE



Depuis le 1er janvier 2026, la commune a le plaisir d'accueillir Madame BROLLO Cindérella, âgée de 35 ans, au poste d'adjoint administratif principal de 2e classe en catégorie C.

Domiciliée à Pontails-et-Brésis, elle succède à Madame Bénédicte VENDRAN, suite à sa demande de mutation dans une autre collectivité et que nous remercions pour le travail accompli au service de la collectivité.

Cindérella est notamment chargée de l'élaboration du budget, de la comptabilité, de la facturation de l'eau et de l'assainissement, ainsi que de la gestion des élections et du personnel communal.

Elle assure ses fonctions à la mairie de Malons-et-Elze les mercredis toute la journée et les vendredis après-midi.

L'équipe municipale lui souhaite la bienvenue et pleine réussite dans ses nouvelles missions au service des administrés.

## INFORMATIONS UTILES

### CONSULTATIONS MÉDICALES À L'HÔPITAL DE PONTEILS

L'hôpital de Ponteils propose de nouvelles consultations de spécialistes :

<b>Cardiologie</b>	Consultations les lundis
<b>Pneumologie</b>	Consultations les mardis (une à deux fois par mois)
<b>Chirurgie Orthopédie</b>	Consultations une fois par mois
<b>Médecin infectiologue</b>	Consultations une fois par mois
<b>Endocrinologie</b>	Consultations une fois par mois
<b>Sage femme et suivi de gynécologie</b>	Consultations trois fois par semaine
<b>Psychiatrie addictologie</b>	Consultations quatre fois par semaine
<b>Chirurgie générale</b>	Consultations une fois par mois

Une consultation de dentiste devrait être disponible début 2026.

Les prises de rendez-vous seront disponibles courant janvier pour une ouverture des consultations prévue fin mars. Elles se feront uniquement depuis l'application Doctolib en faisant une recherche sur le Dr CLERC Sandrine à Ponteils.

En hôpital de jour : médecin psychologue, diététicien, kinésithérapeute, ergothérapeute, médecin généraliste, APA (Activités Physiques Adaptées conçues pour accompagner les patients malades chroniques dans la pratique d'une activité sportive dans un cadre sécurisé).

**N.B. Consultations non programmées tous les jours de 8 heures à 17 heures 30 (contacter le secrétariat au 04 66 56 48 10)**

**ATTENTION IL N'Y A PLUS DE SERVICE D'ACCUEIL D'URGENCE**

**En cas d'urgence, contactez les pompiers (composez le 18)**

**ou le SAMU (composez le 15)**

Pour tout problème de santé non urgent, vous pouvez aussi vous adresser à la maison médicale des Vans au 04 75 38 48 48.

---

## PREMIERS SECOURS

Face à une urgence médicale, les premiers **PAS** sont **Protéger**, **Alerter** et **Secourir**.

**Protéger** la scène/la victime pour éviter un sur-accident.

**Alerter** les secours en veillant à préparer avant d'appeler les secours un bilan succinct : donner son nom, l'adresse exacte de l'accident, l'état de la victime (âge approximatif, conscience/inconscience, respiration, douleur, blessures apparentes, et si possible son éventuel traitement médical).

**Secourir** : appliquer les gestes essentiels en attendant l'arrivée des secours.

Les 3 numéros à connaître :

**15** (SAMU) – **18** (Sapeurs pompiers) – **112** (Numéro d'urgence européen)

### Les cinq gestes essentiels

Connaître les gestes qui permettent de porter secours à une personne en danger peut assurer sa survie jusqu'à l'arrivée des secours.

#### 1/ Étouffement : la manœuvre de HEIMLICH

Lorsqu'un aliment ou un objet reste dans les voies respiratoires, on parle de fausse route. Le plus souvent bénigne, elle peut devenir une urgence vitale quand elle bloque la respiration. Cette manœuvre prend le relais du diaphragme pour véhiculer l'air. Donnez 5 tapes vigoureuses entre les omoplates de la victime.

Ensuite mettez vous derrière elle, entourez sa taille avec vos bras et placez une main fermée entre son nombril et son sternum, l'autre main par-dessus la première.

Effectuez une compression en ramenant vos mains vers vous, tout en remontant sous le sternum.

Répétez 5 fois, alternez ces étapes jusqu'à l'arrivée des secours.



## 2/ Saignement : la compression et le garrot

On doit s'inquiéter quand le sang gicle et/ou quand la perte de sang est continue. Il faut alors comprimer la plaie pour essayer de contrôler l'hémorragie.

Allongez la victime, dégagez la blessure des vêtements qui la couvrent, puis appuyez fortement sur la plaie avec un tissu propre.

Si le saignement continue, il faut faire un garrot au-dessus de la plaie. Pour cela utilisez une ceinture, une écharpe ou une cravate, faites un nœud et glissez un bout de bois, un stylo ou un couteau sous le garrot et faites-le tourner pour serrer plus fort. Ne desserrez pas jusqu'à l'arrivée des secours tout en surveillant les signes d'aggravation (pâleur intense, froid, sueur abondante...)



## 3/ Perte de connaissance : la mise en PLS (Position Latérale de Sécurité)

En cas de perte de connaissance, un geste simple permet de bien laisser ouvertes les voies respiratoires et de permettre à la victime de bien ventiler et d'éviter de plus importantes complications.

Assurez-vous que la victime respire toujours, saisissez son bras droit et montez-le à angle droit par rapport à son corps. Collez ses 2 jambes et saisissez sa main gauche et posez-la sur sa joue droite. Maintenez-la et de votre main disponible fléchissez son genou gauche et faites levier dessus afin de faire basculer la victime sur le côté.

Surveillez régulièrement sa respiration.



**Cas particuliers** : une femme enceinte sera toujours mise en PLS (position latérale de sécurité) sur son côté gauche. Les accidentés de la route **ne doivent pas** être manipulés.

#### 4/ Brûlure : la règle des 3 x 20

Une brûlure n'est jamais anodine. Pour éviter des complications, il est important de refroidir la zone brûlée afin d'éviter la progression de la lésion vers les tissus plus profonds. Pour une brûlure de petite taille, placez la plaie sous l'eau tiède (20° C) à environ 20 cm du robinet pendant 20 minutes. Appliquez un corps gras spécial brûlure.

Le refroidissement prolongé d'une brûlure peut entraîner une hypothermie surtout chez l'enfant, il faut donc réchauffer le corps avec une couverture.

Si la brûlure est de grande taille et/ou se situe sur le visage, appelez les secours.

#### 5/ Arrêt cardiaque : le massage

Devant une victime qui ne respire plus, le massage cardiaque permet de protéger les organes vitaux en les oxygénant. Placez la victime sur le dos, mettez-vous à genoux à ses cotés, dégagez les vêtements de sa poitrine. Posez la paume de la main gauche sur le sternum, superposez la main droite et solidarisez vos mains. Dressez-vous de manière à ce que vos bras soient tendus au dessus de sa poitrine et comprimez verticalement le sternum en gardant un rythme régulier jusqu'à l'arrivée des secours. Il ne faut pas pomper trop vite, il faut laisser le temps au cœur de se vider et de se remplir à nouveau entre chaque compression.



---

### NOUVEAU SERVICE DE PORTAGE DE REPAS

L'établissement la Cézarenque à Concoules vient de créer un service de portage de repas dans le canton. Les repas sont composés de :

- un potage ou une entrée
- un plat et sa garniture
- un fromage ou un laitage
- un dessert ou un fruit
- 100gr de pain

Les régimes enregistrés sont respectés.

Les repas sont conditionnés en barquettes thermocollées adaptées pour le réchauffage au four micro-ondes.

Le prix du repas porté à domicile est de 13 euros 50

Les repas sont livrés par la poste comme suit :

le lundi après midi : repas du mardi et du mercredi

le mercredi après midi : repas du jeudi et du vendredi

le vendredi après midi : repas du samedi, du dimanche et du lundi

La facturation se fait en fin de mois et le règlement à l'ordre de l'ESAT La Cézarenque. Une partie de ce montant peut être défiscalisé en crédit d'impôt. Vous pouvez bénéficier de l'APA et de l'aide sociale pour régler une partie des factures, n'hésitez pas à contacter un service social pour vous aider dans vos démarches.

La réservation des repas se fait par téléphone, les menus sont connus 15 jours à l'avance. Sous peine d'être facturé, un repas annulé doit être signalé 4 jours avant.

Il n'y a aucune condition d'attribution.

Pour vous inscrire, vous devrez prendre connaissance de la convention et en accepter les conditions, remplir et renvoyer la fiche d'inscription comportant les coordonnées de la personne, le régime alimentaire et le nombre souhaité de repas par semaine.

La convention est signée pour 1 an mais elle peut être dénoncée par l'une des parties avec un préavis de 15 jours.

Des informations complémentaires sont disponibles en mairie ou en contactant la Cézarenque au 04 66 61 10 52

## NOUVELLES RÈGLES DE SCRUTIN ÉLECTORAL

### **Mode de scrutin des élections municipales dans les communes de moins de 1 000 habitants**

Loi ordinaire du 15 mai 2025 mise en application dès les élections de mars 2026

Cette loi vise à harmoniser le mode de scrutin des élections municipales afin de garantir la cohésion municipale et la parité. Elle instaure **un scrutin de liste paritaire proportionnel à 2 tours**, avec dépôt de listes comportant au moins autant de candidats que de sièges à pourvoir.

Le scrutin plurinominal avec possibilité de panachage disparaît donc à compter des élections de mars 2026.

Pour tenir compte des difficultés à composer des listes répondant à l'exigence de la parité, le législateur a assorti ces **dispositions de différentes mesures d'adaptation** :

Dans les communes de moins de 1 000 habitants comme la nôtre, les listes seront réputées complètes si elles comptent jusqu'à 2 candidats de moins que l'effectif prévu.

Communes de moins de 100 habitants : 7 candidats requis, 5 candidats au moins

Communes de 100 à 499 habitants : 11 candidats requis, 9 candidats au moins (notre cas)

Communes de 500 à 999 habitants : 15 candidats requis, 13 candidats au moins

#### Règle de scrutin pour être élu au **premier tour** :

Il faut la majorité absolue.

La liste qui recueille la majorité absolue des suffrages exprimés est élue. Les sièges sont attribués aux candidats dans l'ordre de présentation sur la liste, le premier candidat de la liste sera le maire ou la mairesse.

Si aucune liste n'a obtenu la majorité absolue, la liste ayant le plus de voix se voit attribuer la moitié des postes à pourvoir arrondie à l'entier supérieur (pour 11 conseillers, c'est 6)

#### Règle de scrutin du **deuxième tour** :

Seules les listes ayant obtenu au moins 10% du total de suffrages exprimés participent au second tour.

Les cinq sièges restant à pourvoir seront attribués en fonction du suffrage entre les 2 listes ayant eu le plus de voix au deuxième tour (pour 11 conseillers c'est 3+2). Les sièges sont attribués aux candidats dans l'ordre de présentation sur la liste.

Les élections se tiendront les 15 et 22 mars 2026.

## TRAVAUX COMMUNAUX DE L'ANNÉE

---

### RÉFECTION DE L'ÉTANCHÉITÉ DU TOIT DU GARAGE COMMUNAL

Les bacs aciers qui supportaient les panneaux photovoltaïques se sont dégradés dans le temps, causant des fuites dans le garage communal lors des forts épisodes pluvieux. Tout le système de bacs aciers a été remplacé par des tuiles. L'ensemble de ces travaux a été pris en charge par l'assurance qui couvre les bâtiments communaux.

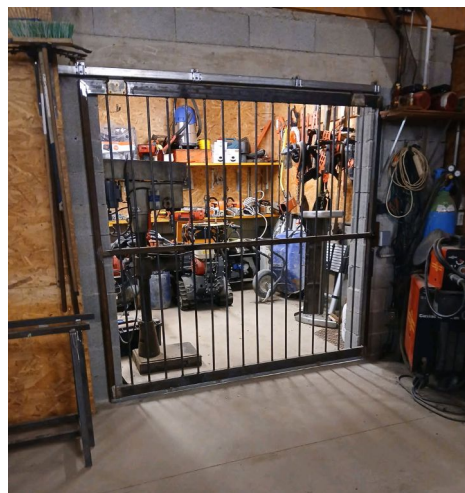
---

## SÉCURISATION DU GARAGE COMMUNAL

Un portail d'accès au terre-plein du garage communal sera posé courant janvier 2026 et, pour des raisons d'accessibilité, l'entrée au terre-plein va être déplacée.

Nous avons fait poser une porte de protection renforcée entre la salle de repos (à l'entrée du garage) et l'atelier communal.

De même, dans l'atelier communal, nous avons fait installer un portail de protection coulissant afin de protéger l'espace de stockage du matériel des services techniques contre les tentatives de cambriolage (élagueuses, tronçonneuses, outillage, etc.)



---

## TRAVAUX SUR LE TOIT DE LA MAIRIE

Les travaux ont été réalisés par l'établissement DESCHANELS des Vans. Des tuiles ont été installées à la place des anciennes ardoises. Toute la charpente a dû être changée sur le bâtiment annexe de la partie cuisine et l'ensemble de la toiture a été isolé.



D'autre part, des panneaux photovoltaïques ont été mis en place par la société VAUGEOIS sur la pente, côté sud-est, selon les préconisations de l'architecte des Bâtiments de France.



Lors de la rénovation du toit, il a été retrouvé un fanion de commémoration datant de la fin de la première guerre mondiale. Jean OLIVA se propose de l'encadrer pour l'exposer en mairie.



---

### RÉFECTION DES SALLES D'EAU DES GÎTES COMMUNAUX

Les salles d'eau de nos deux gîtes communaux sont refaites à neuf. Les employés communaux ont installé des douches à l'italienne et des nouveaux lavabos.



## AUTRES TRAVAUX RÉALISÉS EN 2025

- Embellissement des hameaux : plantation de végétaux en face du cimetière à Malons village, au carrefour du pont de Valouse et au Frontal.



- Suite au cambriolage de la mairie en août, une alarme a été posée dans le bâtiment de la mairie selon les préconisations de la gendarmerie et de notre compagnie d'assurance.



- Reconstruction de mur en régie à Cessénades (photo) ainsi qu'à la Boissière et à Liqueumailles.



- Mur en pierre écroulé sur la route de la Boissière ayant nécessité une intervention urgente. La réparation a été effectuée par nos deux agents David et Corentin afin de pouvoir rétablir la circulation sans danger.



- Route de Cessénades : après les travaux d'enrobés réalisés par l'entreprise BRAJA, les services techniques ont rajouté de la terre sur les deux bordures goudronnées afin d'éviter leur dégradation.



- Nouvelle aire pour les containers d'ordures ménagères et le tri sélectif à Malons village.

***Nous vous rappelons la nécessité de respecter les consignes relatives au tri et d'emmener tous vos encombrants à la déchetterie !***



- Achat d'une débroussailleuse forestière de marque Roques et Lecoœur pour les gros travaux de débroussaillage sous bois et autres. Végétation dense.

Travaux en prévision pour 2026 : des travaux de voirie en collaboration avec le SIVU pour le chemin d'Elze, le chemin de Bournaves et le chemin de Cessénades.

---

## DIVERS TRAVAUX ANNUELS

En plus des travaux cités précédemment, les employés municipaux ont réalisé en 2025 :

- Le nettoyage des caniveaux de tous les hameaux et des pistes forestières ;
- La vérification et le débouchage des buses ;
- Le débroussaillage complet des bords des routes communales ;
- L'entretien général des pistes forestières ;
- L'entretien des véhicules communaux et des bassins d'eau (à Malons et au Frontal).

**Nous demandons aux propriétaires privés qui sortent du bois de leurs terrains en bordure de route de ne pas laisser de branchages dans les fossés afin de respecter le travail des employés communaux et de maintenir les fossés dégagés.**

## NOUVELLES CITERNES D'EAU

Afin de pallier le risque incendie dans certains hameaux reculés et peuplés, sur les conseils des pompiers de Génolhac, nous avons mis en place les trois premières citernes de défense contre les incendies. Elles se situent à Bournaves, Elze et la Boissière.

Les employés communaux ont assuré les travaux en régie : coupe des arbres, arrachage des souches et défrichage, mise en place des géotextiles et du concassé O20 pour le nivellement des espaces. Puis la société ALTENBACH installée à Chomérac a livré et installé les citernes. Nos trois nouvelles citernes sont à présent remplies et fonctionnelles. La mairie s'est occupée de poser la signalétique sur les trois sites.



Préparation du terrain à Bournaves par les employés de la commune, après concassage du rocher avec le tractopelle équipé du BRH, coupage des arbres et défrichage des racines



Mise en place de la citerne par les employés de la société Altenbach à la Boissière



Citerne montée à Elze

***Nous attirons votre attention sur la nécessité absolue de respecter l'interdiction de stationner sur l'accès pompier sous peine de verbalisation et d'enlèvement par la fourrière.***

## INSTALLATION DE LA FIBRE À MALONS ET ELZE

Voici où nous en sommes à ce sujet (communiqué de Titouan COLADON) :

Après plusieurs années de réunions régulières, les travaux de génie civil pour l'installation de la fibre optique ont enfin commencé.

La mairie et la commission téléphonie internet ont gardé depuis le début du mandat la même position et demandé que la fibre soit installée en suivant les routes communales. Une grande partie du réseau cuivre (Orange) passe en forêt, et c'est aux propriétaires des terrains concernés d'élaguer car Orange s'est depuis longtemps débarrassé de cette responsabilité. Le réseau cuivre est donc très régulièrement en panne, et nous avons souhaité que la fibre soit installée de façon pérenne pour ne pas reproduire les erreurs du passé. Nous espérons que l'arrivée de la fibre permettra l'installation de personnes à l'année sur la commune et ainsi maintenir une dynamique démographique.

SFR est responsable du déploiement de la fibre dans le Gard, c'est une filiale nommée XpFibre qui s'en charge.

L'entreprise sous-traitante qui devait faire les travaux (JSC) a fait faillite, c'est donc la société CIRCET qui a repris le travail. JSC souhaitait installer des

poteaux le long des routes, et CIRCET a finalement décidé de faire passer les câbles en souterrain (micro-tranchée) pour les zones où des poteaux n'étaient pas disponibles le long des routes.

Les deux sociétés soutenues par SFR ont tenté tout ce qu'elles pouvaient pour réutiliser le réseau existant même lorsqu'il passait en plein milieu de la forêt. Nous avons dû faire appel à M. Patrick MALAVIEILLE, notre conseiller départemental et à M. Laurent BURGOA, sénateur, à plusieurs reprises afin que les accords pris soient respectés.

Aujourd'hui une grosse partie du génie civil demandé par la mairie a été réalisé. Cependant certains points sont encore en attente car SFR refuse d'investir plus d'argent dans ce projet, quitte à réaliser un déploiement illégal (il est interdit de monter sur les poteaux qui ne sont pas accessibles en nacelle). Nous allons faire notre possible pour que l'ensemble du réseau soit pérenne.

D'ores et déjà plusieurs foyers de la commune sont raccordés à la fibre.

## **La Commission Téléphonie Internet**

### **ACHAT D'UN NOUVEAU TRACTEUR COMMUNAL**



Cette année 2025 a vu l'achat d'un nouveau tracteur de marque Deutz FAHR modèle 6115c. Ce tracteur est équipé d'un chargeur ALO modèle Q4S et d'une balayeuse frontale Rabaud modèle Multinet 2100. Nous avons également acquis une remorque tribenne Déves modèle GV 50 TRI BENNE d'une charge utile de 5,5 tonnes (dimension 3,50 m x 1,98 m) bien adaptée aux besoins de travaux sur la commune.



Pour l'acquisition de ces matériels, nous avons bénéficié d'une aide d'État à hauteur de 40 % (DETR).

### EMPLOI JEUNE DE L'ÉTÉ 2025

Le jeune Quentin MAURAN a occupé le poste d'emploi jeune cet été pour une période d'un mois au service technique de Malons. Beaucoup de travaux ont été réalisés avec lui (débroussaillage, rebouchage des nids-de-poule avec enrobé à froid...). Nous le remercions pour sa gentillesse et son implication.



## LES RENCONTRES DE L'ANNÉE À MALONS ET ELZE

Cette année encore, 2025 a été riche en événements culturels et en rencontres conviviales.

---

### PAR L'ASSOCIATION DE LA CHAPELLE DU FRONTAL

Fin juin s'est tenue la messe annuelle de la chapelle.

Le 2 août s'est tenue la fête du Frontal avec un concours de boules, un loto et une soirée dansante.

En juillet et août, trois stages d'accordéon ont été organisés au Frontal par l'association « Les Accords d'Leo ».

---

### PAR L'ASSOCIATION LES HAMEAUX RÉUNIS

*Compte-rendu des festivités par Michèle MARC*

Week-ends botaniques et champignons avec les écologistes de l'Euzière les 7-8 et 9 juin et les 18 et 19 octobre à l'initiative des Hameaux réunis et du Collectif les Amis du Pré d'Aimé.

25 juillet : concert d'une voix par Isa.

*« La température plus que fraîche a sûrement joué en notre défaveur, mais en ce 25 juillet Espérance et Isabelle nous ont régales d'un superbe concert et nous ont réchauffé le cœur.*

*Merci à elles deux, à Jean-Marie Malbosc et à tous ceux qui se sont déplacés. A l'année prochaine.»*



1 août : soirée théâtre « Un amour qui ne finit pas » d'André ROUSSIN par la troupe l'ART  
*« Le 1er août le beau temps était de la partie et un nombreux public était présent pour applaudir la troupe ART dans une pièce d'André Roussin "un amour qui n'en finit pas" et nul ne fut déçu par la superbe prestation des acteurs. Un grand merci à ceux qui emmènent le théâtre dans les petits villages. »*

8 août : conférence de Danielle PETIT sur Gustave CAILLEBOTTE, peintre impressionniste.

Le samedi 25 octobre une petite centaine de personnes se sont retrouvées à l'occasion de la traditionnelle castagnade. D'après les participants les châtaignes étaient excellentes cuites à point ! (Merci aux "cuisstots") et les discussions animées ! Merci à tous pour votre participation.



---

#### **PAR LE COLLECTIF LES AMIS DU PRÉ D'AIMÉ ET LES HABITANTS D'ELZE**

- La traditionnelle donnerie jardinière du printemps ;
- Une castagnade ;
- Les stages bois de Delphine et Pierre

---

#### **AUTRES MANIFESTATIONS DE LA SAISON ESTIVALE**

19 juillet : Fête de la société de chasse de Malons et Elze avec concours de boules, loto et repas convivial autour d'une immense paëlla. Il y avait 180 personnes inscrites au repas avec ambiance musicale.

6 août : Concert de Graines de cœur dans l'église de Malons « les chants du monde »



Nous remercions chaleureusement les associations communales, les bénévoles ainsi que toutes les personnes qui rendent possibles ces évènements.

## La Commission Communication

### COURS ET FORMATIONS ACCESSIBLES SUR LA COMMUNE

Des **cours de chant et de technique vocale** sont proposés par Marie VERSCHOOOTE, chanteuse lyrique. Ces cours sont proposés au domicile des personnes intéressées ou chez elle. Mme VERSCHOOOTE propose également des prestations de chant lors de cérémonies religieuses (baptême, mariage, obsèques). Contact : 07 81 60 41 32

Des **stages d'accordéon diatonique et musique d'ensemble**, débutants et confirmés, sont proposés au Frontal par l'association « Les Accords d'Léo ». Contact de Bruno Léauthier : 06 63 43 11 49

**Stages autour du travail du bois** par Delphine BOCQUILLON et Pierre ROUSSEAU, tout au long de l'année pour enfants et adultes. Contact : 06 33 82 31 49

Sculptrice depuis plus de trente ans, Delphine réalise sur commande sculptures et objets du quotidien en bois et pierre en essayant d'être au plus proche possible de vos attentes. Elle réalise aussi des pierres tombales personnalisées, et vous pouvez également participer au

projet de réalisation. De nombreuses créations sont possibles. Contact : delphinebocquillon@posteo.net

**Stages photo** : Titouan COLADON propose un stage dédié aux bases de la photographie numérique, comprendre son appareil et être capable de faire les réglages en mode manuel pour obtenir le rendu désiré, appréhender la lumière et faire des choix.

Des stages de perfectionnement sont en cours de création et seront proposés au cours de l'année sur des thématiques précises (portrait, macrophotographie, astrophotographie).

Pour plus d'information : [titouancoladon.com](http://titouancoladon.com)

**Stages de vannerie** à la salle polyvalente de Malons village. Du 27 au 29 mars : stage Nid'Abeilles. Construire sa ruche de biodiversité en vannerie et expérimenter la réalisation et la pose d'un pourget tout en apprenant un peu plus sur la vie des abeilles mellifères à l'état sauvage.

Le 26 mai : stage vannerie d'écorces. De la récolte à la réalisation d'une boîte tissée en écorce de châtaignier. En collaboration avec l'Ecole Lozérienne de Vannerie. Infos et encadrement : Catherine DELFORGE : 06 07 42 37 21

## COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE DU 11 NOVEMBRE 1918



C'est avec la participation du Souvenir français, des pompiers de Génolhac, messieurs JULIAN, TILLAULT et de monsieur l'adjudant BLADOWSKI commandant de la brigade de gendarmerie de Génolhac, que s'est tenue cette année encore la commémoration du 11 novembre 1918. Ce fut une cérémonie émouvante clôturée par une chanson reprise en chœur après la Marseillaise, « la Madelon » que chantaient nos anciens. Monsieur le Maire et les membres de son Conseil municipal remercient vivement les personnes présentes pour leur participation.

## NOUVELLES ARRIVANTES ET NOUVEAUX ARRIVANTS

Nous souhaitons la bienvenue aux personnes nouvellement installées sur la commune ! Nous vous rappelons également la nécessité de vous faire connaître en Mairie afin de préciser vos besoins en scolarité et ramassage scolaire, en garde d'enfants ou en besoins sociaux divers.

## FESTIVITÉS DE NOËL



Le repas de Noël 2025 s'est déroulé dans une ambiance très agréable et amicale.

Ce repas annuel est organisé en l'honneur de nos anciennes et anciens, et toutes les personnes qui habitent ou aiment notre commune y sont bienvenues.

Une trentaine de convives étaient présents et se sont régalés du repas préparé cette année par la guinguette La PÉPINE de Ponteils et Brésis. La Mairie a offert l'apéritif, le vin et le

champagne. Pour les personnes qui n'ont pas pu assister au repas, un colis de Noël composé de produits locaux a été distribué.

Noël des enfants : vu le nombre très restreint des enfants vivant sur la commune, nous renouvelons le cadeau offert l'année dernière, à savoir des entrées pour le cinéma des Vans.

## La Commission de la Vie Sociale

### AGENDA DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ 2026

- **Donnerie jardinière** : à Vézolles en mai-juin (date à préciser). Un moment de rencontre et de convivialité ouvert à tous.

Contact : Catherine DELFORGE - 06 07 42 37 21

- **Sorties botaniques** : du 23 au 25 mai (week-end de la Pentecôte) avec les Écologistes de l'Euzière. Jean-Marie et son équipe viendront herboriser dans la commune. Vous êtes toutes et tous les bienvenus, que vous soyez amateur, chevronné ou tout simplement curieux.  
Contact : Catherine DELFORGE

**Si vous souhaitez organiser un évènement, vous pouvez en informer la Commission Communication : [communication-malons-et-elze@framalistes.org](mailto:communication-malons-et-elze@framalistes.org) en précisant les dates, un contact et une description afin que nous l'ajoutions à l'agenda.**

### ÉTAT CIVIL

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de :

Jean-Baptiste LAISSUS « dit JB » de la Boissière

Hélène DUBLE de Bournaves

Jacky FABRE du Pradal

Élise RIEU de la Rouvière

Communiqué du Comité de Restauration de l'église de Malons :

*Le Comité de Restauration de l'église de Malons vous fait part du décès de Mme Élise Rieu, née à la Rouvière en 1932. Élise a beaucoup œuvré pour l'entretien et l'embellissement de notre église, elle participait régulièrement à nos offices. Une pensée pour son époux François décédé en 2005.*

Toutes nos sincères condoléances aux familles.

## LES HABITANTS DE LA COMMUNE ONT LA PAROLE

« Selon moi, les enfants sont donc poussés à leurs « TRAVAUX- JEUX » par les mêmes besoins et les mêmes tendances qui justifient le travail adulte. Je parle non du travail forcé, mais du travail humain tel que nous le pratiquons encore, nous paysans »  
Célestin Freinet, pédagogue

« L'attention est la forme la plus rare et la plus pure de la générosité... ».

Simone Weil, philosophe

### **Avec Michèle Marc, nous vous emmenons chez madame Geneviève Fraisse, à Cessénades**

« Je suis de 37.

Je suis arrivée au village lorsque j'avais huit ans. Auparavant j'étais à Chamborigaud.

Dès mon arrivée à Cessénades, j'étais dans cette maison-là, la maison Pibereau. Ils n'avaient pas d'enfant, ils m'ont prise moi, ils m'ont élevée comme leur fille. »

#### ***Cela n'a pas été trop difficile à huit ans ?***

« Non pas du tout.

#### ***Ils étaient très gentils pour vous ?***

« Oh oui !

Auparavant j'étais chez des gens à Chamborigaud, j'y suis restée un an. On me battait. Pour m'enlever de cette maison, le secrétaire de mairie est vite allé voir celle qui s'occupait de tous les enfants de l'assistance. Elle a demandé aux Pibereau s'ils voulaient me prendre, ils ont accepté. »

#### ***Vous étiez seule enfant ?***

« Non, il y avait ma sœur de cinq ans mon aînée qui était déjà dans cette famille.

Je ne savais pas que j'avais une sœur. Je savais que j'avais un frère. »

#### ***A compter de vos huit ans comment avez-vous vécu ici ?***

« J'ai vécu comme tous les gens d'ici, on était à la campagne. On nous a appris à travailler, et ça me faisait plaisir.

Je suis arrivée au moment des châtaignes.

On m'avait fait un saquet, (*un petit sac qui fait poche et qu'on attache dans le dos*). Le jeudi et le dimanche, quand on n'allait pas à l'école, j'allais châtaignier. J'adorais ça, ramasser les châtaignes et j'étais contente parce que, dès que mon petit sac était plein, je disais « Mon sac est plein ! » Je pouvais alors déposer mes châtaignes dans le grand sac de jute.

Les châtaignes tombaient aussi dans les « bésaous », à l'époque c'étaient de grands canaux où l'eau circulait, et elle les obstruait. J'étais contente et je ramassais, je ramassais les châtaignes, j'adorais ça.

Aux vacances scolaires d'hiver, j'égrenais les haricots. Les Pibereau plantaient beaucoup de haricots, des « Saint Fiacre ». Après la récolte, on les mettait dans des sacs et l'hiver on me donnait un sac et là, devant la cheminée, j'égrenais les haricots, et je mettais les gousses dans le feu. Au coin du feu aussi, ma tante faisait la couture et nous apprenait à tricoter les chaussettes et les pulls.

Après, au mois de février mars, comme ils avaient des prés, il fallait nettoyer les petits bésaous des prés, pleins de feuilles. C'était plus difficile : j'avais froid aux doigts mais je le faisais volontiers.

Le mois d'avril arrivait pour planter les pommes de terre. Mon Dieu que j'aimais ce petit travail ! Ils faisaient les raies avec le « bichard » une pioche avec deux dents. On m'avait coupé un petit bois et à chaque extrémité je plantais une pomme de terre, sans trop les enfoncer, avec le germe en haut. Je me régalais de faire ça.

A la récolte, au mois de septembre, quand les pommes de terre sortaient, j'adorais les ramasser. On me disait : « Tu ramasses les grosses et les petites tu les mets de côté, tu les ramasseras après. »

Au mois d'avril mai, il commençait à y avoir de l'herbe. On me donnait un sac et je devais ramasser l'herbe pour les lapins. Je me régalais aussi de ramasser l'herbe.

Tout ce qu'on me faisait faire, moi je l'adorais. »

### **Qui habitait le village ? Il y avait d'autres enfants ?**

« Les Roux étaient nos voisins. Ils avaient un enfant de l'assistance et encore une autre fille placée par son père et trois garçons Jean, Fernand, Dédé. Je suis allée à l'école avec Dédé et l'enfant de l'assistance.

Il y avait aussi les Baudèche. Ils avaient deux filles qui sont nées plus tard, je ne suis pas allée à l'école avec elles. Ils avaient aussi un enfant de l'assistance avec qui j'allais à l'école. Il y avait aussi les enfants des Baldi, Edouard et Thérèse. Moi je suis allée à l'école avec Edouard.

Les enfants de Pialouzet montaient ici pour aller à l'école, René, Yvette et Gaston. »

### **Vous êtes allée à l'école de Cessénades ?**

« Oui, on avait une école à Cessénades. J'ai suivi toute ma scolarité de primaire ici et j'ai passé mon certificat d'études à Génolhac. Mais les maîtresses manquaient beaucoup. Une année on a eu pendant trois mois une institutrice et puis pendant quinze jours on n'avait plus personne, puis après un instituteur qui ne savait pas faire travailler les élèves. Une année on a changé trois fois d'enseignant. Vous savez que pour arriver à suivre... En plus ils n'avaient pas les mêmes méthodes.

On était une douzaine en classe.

Une année on a eu une merveilleuse institutrice, c'était Claire Malclès. Elle est restée une année entière à Cessénades. Elle s'occupait bien de nous.

Au certificat d'études, il y avait des épreuves de français, grammaire, dictée, rédaction, du calcul, du chant, une récitation pour ceux qui ne savaient pas chanter.

Histoire et géographie aussi. J'avais peur parce que je ne savais pas dessiner les cartes de géographie. La maîtresse me montrait des repères pour apprendre à m'y retrouver.

Le français, comme j'aimais cela ! Même la dictée ! Et les récitations je les adorais : on nous faisait écrire une poésie à l'école le matin, le soir je la savais déjà.

Le jeudi on apprenait le catéchisme. On avait deux pages à apprendre de notre livre et le dimanche avant la messe il fallait le réciter devant les parents. Nous on était assis au premier banc. Moi je le savais par cœur parce qu'on me le faisait apprendre ici, attention qu'il fallait le savoir ! Les filles Allard aussi elles le savaient par cœur. Le curé Saint Léger posait une question à l'une, la deuxième question à sa voisine et ainsi de suite. S'il y en avait un qui n'avait pas bien appris son catéchisme, le curé lui faisait la remontrance. Il vouvoyait les enfants. Il n'était pas commode le curé mais tous les jeunes de sa commune ont été placés à Martigues, grâce à lui.

J'ai fait ma communion à Malons. »

### ***Est-ce que cette vie vous paraissait dure ?***

« Non, moi j'étais bien. Je faisais le travail que je pouvais faire. J'allais à l'école, j'allais dans les champs. Ici personne ne connaissait autre chose. J'étais toujours en train de chanter. Ma sœur me disait : « Où que tu étais, tu étais en train de chanter. »

Et puis on était tous à la même enseigne. La vie était très difficile à l'époque mais ils étaient contents les gens. Ici les paysans travaillaient beaucoup. L'hiver avec le mauvais temps, on avait des murs qui s'écroulaient, il fallait au printemps remonter tous ces murs. Tout le monde s'y mettait....

Ils n'avaient pas de tracteur, pas de tronçonneuse.

Le bois il fallait le couper à la scie à deux, la « reisse ». Il fallait chercher le bois avec les mules et les mulets. Le bât était posé sur la bête et des espèces de crochets maintenaient la charge tout le tour. On mettait le bois là-dedans pour que les mules le charrient parce qu'on passait beaucoup de bois. Ici on faisait quand même deux ou trois séchoirs de châtaignes.

Les paysans allaient chercher des gros morceaux de bois pour que ça tienne toute la nuit et toute la journée. Il ne fallait pas qu'il soit trop sec pour ne pas brûler trop vite et que ça fasse trop de flammes qui auraient pu brûler les châtaignes et les petites planches d'en-haut qui soutenaient les châtaignes dans les clèdes.

On élevait des cochons aussi. Chaque année, il y avait une foire aux petits cochons à Villefort au mois de février. Ici il s'en élevait deux. Au mois de décembre ils en vendaient un, ça leur faisait quatre sous et l'autre il le tuait et ça faisait pour l'année.

On avait aussi le troupeau de brebis et quatre ou cinq chèvres que j'allais traire. On faisait des fromages. Ce qui était délicieux c'était le caillé avec le pain.

Je pelais les châtaignes pour les agneaux. Quand on passait les châtaignes au pisadou pour enlever la peau des châtaignes bien sèches, il y avait toujours des petites brises, on les gardait dans des coffres exprès pour les donner aux agneaux quand il n'y avait plus de châtaignes fraîches. Rien ne se perdait.

A partir du mois de novembre on faisait le pain.

A la bonne saison, on allait chercher le pain chez le boulanger de Malons, chez Monsieur Malclès. Mais quand M. Malclès ne pouvait plus faire le pain, parce qu'il y avait de la neige et qu'on ne pouvait plus lui apporter de fagots, chaque famille faisait son pain de seigle. On cuisait tous les quinze jours. Parfois, si vous aviez fini votre pain avant les quinze jours, vous alliez demander une « panette » à votre voisin et quand vous faisiez votre fournée, vous rendiez. On tâchait moyen de faire les panettes pour quinze jours. Jamais on ne jetait le pain. On mangeait du pain de seigle tout l'hiver.

Je vais vous raconter quelque chose. Vous me croirez sûrement. Moi j'étais gamine, j'avais à peu près dix ans. Quand les Pibereau faisaient le pain, ils nous faisaient des petits bonshommes et ils nous y mettaient une pomme dedans. Il y avait la tête du bonhomme, les bras, le corps et les pieds. Mon dieu qu'on se régalaient avec ces petits bonshommes. Que ce soit ma sœur ou moi on avait chacune notre petit bonhomme quand on faisait le pain. Je les revois, je les revois mais que c'était bon !

A partir du mois d'avril, on arrêtait parce que M. Malclès pouvait refaire du pain. Comme il était bon son pain ! Il faisait épicerie aussi, il y avait de tout, des olives, des sardines dans des tonneaux avec du sel. On les dessalait et ici on les mangeait avec des pommes de terre, en beignet. Des bonbons, des dragées aussi. Le dimanche, ma sœur achetait pour cent grammes de dragées. On trouvait des biscuits, du café qui n'était pas très bon, de la chicorée, je les revois ces paquets de chicorée, un peu rouges. On lui achetait la morue sèche aussi.

Le tabac on allait le chercher à Malons. A Malons toutes les maisons étaient habitées. »

*Madame Fraisse nous raconte un Malons très fréquenté ! Madame Gévaudan, (maison sur le parking des chasseurs) faisait boire le café et danser. Madame Lavastre (petite maison en face) faisait Tabac. C'était avant le café restaurant Nicolas.*

*La famille Bois employait des jeunes filles et leur cuisinière Caroline a transmis de succulentes et économiques recettes.*

### **Quels étaient vos moments de loisirs ?**

« On se retrouvait aux veillées quand c'était le moment des châtaignes. Un coup c'était chez nous. Un coup on était chez les Roux, puis chez les Baudèche, chez les Baldi. On faisait la roustide et ça discutait. Les enfants étaient avec les adultes.

Il y avait la foire aux Vans le 1<sup>er</sup> avril, les jeunes se réunissaient pour y aller et s'amusaient bien. Ils faisaient la rencontre de leur vie parfois. Il y avait des manèges, des marchands de vêtements. On y allait à pied du matin. Moi j'étais petite, je n'y suis allée qu'une fois mais ma sœur y allait à condition qu'elle ait fini de semer les pommes de terre. »

### **Et après votre certificat ?**

« Lorsque j'ai eu quinze ans environ, on est partis. Les gens qui m'ont élevée ici avaient une maison à Chamborigaud.

Tout le monde partait. Les jeunes partaient, les uns allaient à la mine, les autres allaient apprendre la maçonnerie, la menuiserie. Même les personnes plus âgées partaient. Quitter leur propriété a été très dur pour les paysans. Ils s'en occupaient tout le temps. Ils se levaient, ils décidaient du travail qu'ils avaient à faire. Ils travaillaient tout le temps.

Et à Chamborigaud, pour moi, c'était une autre vie. »

### **Pourquoi sont-ils partis ?**

« Les jeunes partaient pour trouver du travail ailleurs et les parents devenus âgés n'avaient plus d'aide pour les terres alors ils partaient aussi.

On pouvait se nourrir et subvenir aux premiers besoins mais les jeunes ne pouvaient pas gagner leur vie. Ce n'était pas possible de vivre de la terre avec tous les enfants. Surtout ici, et il n'y avait point d'aides. S'il y avait eu des aides comme maintenant il en serait resté un par famille. Les Roux étaient déjà partis avant nous. Les Baudèche sont partis l'année d'après au mois de février. Seuls les parents de Thérèse sont restés un an de plus. Mais dans l'affaire d'un an et demi, on est tous partis.

Cessénades a repris vie quand Fernand, à la retraite, est revenu travailler au village.

Les gens ont réparé les maisons qui étaient délabrées. Fernand et Raoul, mon mari, ont beaucoup aidé à remonter le village. Avec mon mari on s'est réinstallés ici à la retraite mais toutefois auparavant on revenait régulièrement parce qu'on faisait le jardin. On revenait un mois entier.

Ici ça a été vraiment des années de labeur. Qu'est-ce qu'ils ont pu travailler les anciens ! Ils nous ont appris à savoir ce que c'était que le travail. C'était une école pour toute la vie. »

*En écoutant madame Fraisse, Michèle et moi, nous apprenons aussi tout sur la fenaison, comment bien serrer la corde du barillon, bien faire le nœud ! Le fauchage du seigle à la grande faucille (l'éboulonne), l'art de monter les gerbiers. Tout sur l'art de rénover les manches des outils, de réparer les râteliers, les échelles, de faire les paniers à feuilles en jeunes pousses de châtaigniers, l'art de nourrir les bêtes et de bien les traiter, de monter les murs en pierres sèches et chaque pierre à sa bonne place. Nous avons l'eau à la bouche au souvenir de la soupe mijotée dans le peyro et dégustée avec son flot de lard, ou du cousinat de châtaignes au lait de chèvre. Nous avons été épatées par l'ingéniosité de la construction du premier chasse-neige en bois et ferraille tiré par les quatre mules du village, inventé par M. Roux père.*

*Comment vous dire merci madame Fraisse ? Sûrement en laissant fleurir les bonnes graines du passé pour bien construire notre avenir ensemble.*

« On rencontre sa destinée souvent  
par des chemins qu'on prend pour l'éviter »  
Jean de la fontaine

« Rien ne vaut la force de l'amour de l'homme pour sa  
terre, sa forêt, ses fleuves, ses montagnes, ses rochers,  
ses arbres, ses oiseaux, ses pierres. »  
Jean Marie Adiaffi écrivain ivoirien

« Celui qui déplace la montagne, c'est celui qui commence à enlever les petites pierres. » Confucius

*Chez Denise et Raymond Geslot à Elze, réunis dans la maison qu'ils ont reconstruite, autour d'un far délicieux cuisiné par Denise, nous évoquons un passé étonnant et parfois même héroïque.*

**Chers amis, je crois que vous êtes parmi les premiers arrivés en Cévennes dans les années soixante-dix ; Racontez-nous comment vous avez découvert ce petit bout de terroir, pourquoi vous vous y êtes installés. Et tout d'abord d'où venez-vous ?**

« Denise est une parisienne d'origine bretonne, moi je suis de Caen. Depuis fort longtemps je ne voulais plus vivre en ville. L'âge fatidique du service militaire est arrivé et j'étais réfractaire. Au départ, je n'étais pas objecteur de conscience, j'ai fait ma demande plus tard. J'étais insoumis à l'armée, il a donc fallu prendre le maquis et je me suis caché à Elze. »

**Mais comment connaissais-tu ce coin-là ?**

« En 1970 j'étais dans les Corbières. On « faisait la route » vers Marseille avec le sac à dos. Comme on n'avait pas d'argent on voulait aller vendanger dans l'Aude. 300 km à pied de Marseille à Narbonne, parce que le stop ça marche bien pour les filles mais pour les mecs chevelus et barbus c'était pas terrible. C'est mon copain de Lézignan-Corbières qui m'a dit qu'il avait son frère dans les Cévennes à Elze et que je pouvais m'y cacher. Lui était étudiant, il avait un sursis. En 71 d'ailleurs, je suis arrivé exactement à Pialouzet de Gagnières chez le père Lagagnier. Je suis resté là un hiver puis au printemps 72 je suis venu à Elze. »

**Comment vivais-tu ?**

« Peuchère, je ramassais les châtaignes, on ne mangeait pas grand-chose. A Elze c'était autre chose, il n'y avait pas plus mais on s'est installés ici. C'était en ruine, un tas de pierres. On a planté une tente de camping dans la ruine pour ne pas avoir d'eau sur la tête. C'était la propriété des Mercier puis des Vidal du Salzet. On avait fait avec eux un bail de fermage chez le notaire. Les terres étaient en friche et la maison en ruine mais ça nous a permis de rester ici sans « squatter ».

On était trois copains, on n'avait pas encore de chantiers de maçonnerie, on travaillait dans Les Vans, on ramassait les pommes, les pêches. Puis on ramassait les châtaignes ici et on les vendait chez Souchon aux Vans. On vivait un peu. Puis on a commencé les jardins, on avait des légumes.

C'était l'époque des communautés, on avait quelques « parasites » qui passaient, s'installaient quelques temps dans la « Communauté d'Elze ». On avait passé une annonce dans le nouvel Obs « Mystiques, végétariens, sérieux s'abstenir ! »

Il y avait très peu de femmes. L'amour libre, toutes ces histoires c'est très exagéré. Les femmes n'étaient pas assez bêtes pour s'installer dans des trous pareils.

Nous on jouait un peu à Robin des bois, on a vécu dans des conditions très difficiles, en plus on manquait d'argent, de travail, on a failli partir plusieurs fois. »

### ***Raconte un peu cette communauté.***

« Elle était faite de trois travailleurs et d'une vingtaine de parasites !!! Nous on faisait le jardin. Je me rappelle d'un carré de salades que j'avais bichonnées, on avait quelques poules. Je rêvais en revenant du travail d'un bel œuf au plat avec une bonne petite salade. En trois jours il n'y avait plus d'œufs et ils avaient mangé toutes les salades. Bon alors le matin on était vingt-trois, le soir trois.

Il y avait de grandes fêtes bien sûr, on avait des réunions « inter-communautaires ».

Quand on se retrouvait à cinquante ou soixante, il y avait beaucoup de grands discours qui nous passaient un peu au-dessus de la tête. Nous, nous étions marginaux mais on s'assumait et puis on n'était pas des tristes.

Dans les années 70 il y avait foule ici. Les bistrots aux Vans étaient pleins. Tous les villages étaient habités par des jeunes. Peu sont restés. Parmi eux certains venaient de familles aisées et n'ont pas tenu dans des conditions si dures.

En Normandie c'est sûr j'aurais eu une autre vie...j'aurais eu un bateau, j'aurais été conducteur de travaux... Mais en Normandie il fait froid. Ici, pays de cocagne, on est pauvres mais on a le climat ! Et la tranquillité ! »

### ***Après ces grands épisodes tu as commencé à vraiment t'installer...***

« En 1974 avec mon copain Mathieu on s'est mis en société de fait, on s'est déclarés à la chambre des métiers en maçonnerie générale. Mais comme on n'était pas du pays, on n'avait jamais les chantiers et ce qui nous a sauvés c'est l'arrivée des touristes. Ma clientèle principale, toute ma vie, a été celle des résidences secondaires.

Toutefois notre premier chantier on l'a eu à Malons. Nous n'avions pas le permis de conduire mais on était tellement contents de travailler qu'on faisait le trajet en courant ! Une des premières personnes pour laquelle on a travaillé aussi c'est Garidel des Vans. C'est grâce à lui qu'on a pu survivre un peu pendant pas mal de temps. J'ai travaillé pour lui pendant presque trente ans. Chaque année il nous confiait un peu de travail sur ses maisons aux Vans, à Malons.

Mais souvent j'allais travailler sur des chantiers loin d'ici c'était difficile avec les charges qui tombaient. J'ai mis du temps à avoir plus de travail. On vivait. En 80 on a failli partir puis on a réussi à acheter la maison en parlant avec le propriétaire. On a donc pu continuer les travaux. »

### ***Comment as-tu appris ton métier ?***

« Avant de partir j'avais un diplôme dans le bâtiment, j'étais formé. Au bout de six ans d'études et de chantiers, je suis arrivé au grade de compagnon, ouvrier hautement qualifié, OHQ.

J'ai d'abord fait un collège technique de trois ans et pendant trois ans j'ai fait des chantiers de restauration de monuments historiques avec des entreprises traditionnelles dans lesquelles travaillaient des compagnons. Je n'ai pas fait l'école du compagnonnage, parce que pour moi ça ne représentait rien. Au bout de deux ans tu as un diplôme dans une spécialité, puis tu dois faire ton tour de France de six ou sept ans. Moi je voulais savoir tout faire, avoir plusieurs cordes à mon arc. Cela m'a permis de refaire des maisons entières avec tous les corps du bâtiment. Je savais faire la charpente, la toiture, le carrelage, le crépi, la plomberie, l'électricité, la pierre, la pierre sèche. J'ai appris la taille de pierres.

Quand tu habites dans un coin comme ici, que tu n'as pas de travail, il faut que tu apprennes tous les corps de métier. Cela fait beaucoup d'apprentissages mais ça m'a permis de refaire des maisons, je prenais des ruines et je m'en occupais complètement, je n'appelais personne... Ça me plaisait beaucoup, j'ai toujours aimé apprendre. Tu vois, je suis d'une famille de compagnons, mon grand-père était compagnon ébéniste, mon père était compagnon maçon taille de pierre mais je suis plus favorable à un enseignement technique sur plusieurs années parce que c'est plus complet.

J'ai été formateur aussi. Il y a une vingtaine d'années vers 2002, on a créé une association « Artisans bâtisseurs en pierre sèche. » dont le but était de revaloriser la pierre sèche et d'enseigner cette technique. On était 12 artisans à l'époque, maintenant ils sont environ 80, On faisait des stages pour les mairies, dans les lycées, des expositions dans les foires. On a aussi créé une école de la pierre sèche qui se trouve à côté de

Génolhac reconnue d'utilité publique. Les jeunes sortent de cette école avec un diplôme d'État, ils sont OQ1, OQ2, OQ3 et jusqu'au grade de compagnon. J'ai été formateur pendant douze ans dans cette association et même formateur de formateur. Au bout d'une semaine une personne qui venait en stage chez nous avait des rudiments, savait reconstruire une murette qui s'était écroulée. »

### ***Tu avais effectivement plus d'une corde à ton arc. C'était dur mais tu as pu rester ...***

« Oui, je suis resté aussi parce que j'aimais bien la région. Tu sais ma première impression quand je suis arrivé dans le village d'Elze, c'est que je me suis trouvé en sécurité.

Pas de route, un vieux chemin de terre. On avait toujours la pioche et la pelle dans la voiture, à chaque pluie le chemin se dégradait. Quand on a commencé à faire les travaux sur la maison, les camions pour le sable et le ciment s'arrêtaient avant le pont. Nous on descendait tout avec la grosse charrette à mulet de Gébelin, le seul autochtone qui restait au village. Quand j'y repense on était fous, il n'y avait pas de frein, on charriait ces sacs et la première épingle sur la route on la prenait d'un seul coup avec mon copain pendu à l'arrière pour faire contre-poids. »

### ***Et le mulet ?***

« C'était moi le mulet. On avait emprunté la charrette pas le mulet. On était complètement barjos mais on a commencé le chantier comme cela.

« Faut être jeune et fou » nous dit Denise. « J'avais 20 ans, j'avais la pêche. Et puis finalement les anciens ont fait pareil mais sur une propriété familiale qu'ils entretenaient à chaque génération. Nous on est arrivés sur des terrains complètement en friche. Ici il n'y avait que des genêts, des arbres, des ronces, c'était impénétrable.

Bien avant tout était cultivé. En 1953 ils ont coupé les châtaigniers pour le tanin. Pierre Guez du Salzet a sorti le bois avec ses mulets. Lorsqu'il n'y a plus eu d'arbres, la friche a tout envahi. Quand on est arrivés, le village était abandonné. Seul Gébelin restait (*Denise et Raymond ont demandé que la ruelle où il habitait soit à son nom. C'est grâce à lui qu'ils ont encore leur boîte à lettres jaune*). Pratiquement toutes les maisons étaient en ruines. Il faut dire aussi que quand ils ont sorti les arbres, ils ont cassé toutes les murettes.

Petit à petit, tous les murs ont été rebâti. »

### ***Sais-tu pourquoi les habitants étaient partis ?***

« Je suppose que c'était trop dur, les familles devenaient trop nombreuses pour la terre. C'était une agriculture d'autosubsistance. Après la guerre, la vie a changé, les gens qui n'avaient pas d'autre exemple de vie que la leur, si dure, ont vu autre chose, ont pu espérer mieux pour eux et leurs enfants. »

« Le curé de Malons leur trouvait des places mieux rémunérées dans les usines vers Istres et Martigues. » dit Denise

### ***La route goudronnée a dû tout changer .....***

« Ça a commencé dans les années 80, avec Marcel Brès précise Denise, par petits bouts. La commune n'avait pas beaucoup d'argent. Les plus mauvaises parties ont été goudronnées en premier, les pentes qui s'abîmaient. Il n'y avait pas de chemin pour descendre à la maison. Les camions ne pouvaient pas nous livrer. On descendait tout à la brouette. »

### ***Et toi Denise quand arrives-tu à Elze ?***

« Plus tard, début 77. J'y étais déjà venue en vacances et j'avais dit : c'est magnifique mais moi je ne vivrai jamais ici ! » « C'était compter sans moi ! » ajoute Raymond.

« Avec une copine on était vers le fond du village, chez ses amis Jo et Toune. On n'avait pas d'eau. On trimbalait d'énormes jerricans depuis la petite fontaine. On passait la journée à faire les courses. A Paris,

j'avais un chouette copain, David, qui me parlait d'un gars avec qui il devait partir en bateau pour un grand périple. Je reviens une troisième fois ici pour dix jours seulement, dans sa maison ici à Elze.... dix jours pour toujours ! C'était début février 77, il faisait un beau temps ! C'était incroyable !

Je vois arriver Mister le Cévenol, super chic !

Je n'avais vu personne de très élégant ici et je découvre quelqu'un de super smart et en plus parfumé ! Et avec un parfum que je reconnaissais très bien.

Je le prends pour un touriste ! Je le salue et lui demande s'il cherche une maison à vendre !!!! Voilà on a sympathisé, on a fini par comprendre qu'on avait un copain commun, celui du voyage en bateau. »

« J'arrivais de Paris explique Raymond, à la gare de Villefort je vois une copine, Jo, qui me raconte qu'il y a une parisienne qui vient d'arriver à Elze. Moi je venais de me séparer de ma copine et les nanas c'était terminé ! Mais je suis allé voir quand même. Et voilà cinquante ans plus tard. »

### **Que faisais-tu à Paris Denise ?**

« A Paris j'avais fait des études de secrétariat-gestion à l'école de la chambre de commerce et d'industrie de Paris. Mon dernier métier c'était professeur de sténodactylo mais l'école fermait ce département et donc j'étais licenciée économique. Quand j'ai rencontré Raymond je venais me reposer dix jours dans la maison de notre ami David. J'avais d'ailleurs averti que je ne voulais voir personne ! Mais lui, il m'a fait rigoler. Pendant des heures, il me racontait des tas d'anecdotes qui m'ont soulagée, amusée. »

### **Comment t'es-tu adaptée à Elze ?**

« C'était très rustique mais par rapport à la maison où j'allais avec ma copine c'était presque luxueux. Ma vie à Paris ne m'a pas manqué, j'ai tout quitté du jour au lendemain.

En 1974 j'avais vécu un an à Los Angeles, une mégapole, pour venir vivre en 1977 dans le plus petit trou du monde !

J'ai travaillé ensuite comme agricultrice mais on n'a pas vécu de mon activité. J'ai fait greffer les châtaigniers et j'ai fait tout le travail qui suit et qui est considérable. J'ai appris sur le tas, on m'a montré aussi. Je me suis occupé du jardin et j'avais des brebis. On en a toujours 5 qui nous aident à entretenir ce qui a été nettoyé pour elles car les bêtes, et surtout les brebis, ne mangent pas dans la friche. »

*Raymond et Denise nous parlent de toutes les maisons d'Elze, de ces anciens cévenols dont les enfants avaient dû quitter la terre Les Merle, Les Rouvière, plusieurs familles Balme, les Mercier, Madame Pasquier, les Thomas de Valouze, madame Brunel qui avait un petit bar au Mas de l'Ayre les Masméjean du Frontal, madame Castanier, madame Colençon. Ils ont bien connu Jules Gébelin d'Elze, madame Mazade, la mère de Roger Mazade.*

*Raymond et Denise ont fréquenté beaucoup de nos grands anciens qu'ils allaient voir souvent. Avec les Thomas du Salzet ils ont partagé des travaux. Le vieux Thomas de Valouze, Clovis, avait montré à Raymond comment pétrir le pain.*

### **Comment vous voyaient-ils les grands anciens ?**

Ils nous aimaient bien. Les vieux étaient contents de nous rencontrer, ils avaient autour de 80 ans. Avec les plus jeunes, on s'est moins fréquenté, c'est la génération qui a été obligée de partir, pour eux c'était plus difficile et on les comprend. Ils n'habitaient plus Malons. Ils sont revenus à la retraite. Les anciens on les a bien, bien connus.

### **Quelques souvenirs encore... on ne se lasse pas d'écouter Raymond et Denise. Le passé nous fait signe !**

« Un jour de 78, on était allés voir des copains à Castelnaudary. Il a commencé à neiger. Après une nuit à Gravières, on est remontés sur Elze. Entre La maison des Vigier et chez les Castanier on n'avancait plus. J'ai essayé de nous fabriquer des raquettes mais la neige collait et beaucoup de gros pins étaient tombés en travers

de la route. Tu n'imagines pas ce que c'est de grimper sur un tronc et de ressauter après dans le trou. On a mis 4 heures pour faire un kilomètre. On a pu aller jusque chez les Castanier qui nous ont hébergés, il y avait 1m80 de neige chez Aimé Castanier On était trempés, sans les Castanier, on serait morts. On avait abandonné nos sacs à dos. Les gens qui les ont retrouvés, ont cru qu'on était morts. Séraphine, la mère d'Aimé, nous a cuisiné un lapin, on s'en souviendra jusqu'à la fin de nos jours. Puis Aimé m'a prêté une pelle pour faire une trace. On marchait à la hauteur des branches des pins. »

***...A propos du père Nicolas, Aimé Nicolas, le papé, qui tenait le bar restaurant de Malons avec son épouse Marie-Rose avant que leur fils et leur belle-fille ne le reprennent.***

« Le papé, il m'a appris tous les champignons. En 72 on avait des copains à Coulis. J'étais resté pour garder les poules et la maison pendant que les copains sont partis faire un chantier assez loin. Il y avait un gros mulet, je faisais le chemin par la forêt domaniale entre Coulis et Elze et j'arrivais à Malons chez Aimé Nicolas qui portait toujours son béret noir en forme de crêpe et tenait prête sa bouteille de « Quineige » *Le Quinquina de Notre Dame des Neiges* ; Il me disait « Un verre tous les matins c'est du médicament », « Bois ça, ça réchauffe ». Il connaissait tous les champignons. J'allais le voir pour les distinguer et apprendre. Entre les bouquins et lui j'ai ramassé jusqu'à trente sortes de champignons.

Ce bistrot de Madame Nicolas, il a toujours fait partie de notre histoire. On était tristes quand il a fermé... Marie-Rose, l'épouse du père Nicolas, était quasiment aveugle. Quand je rentrais dans le bar, je la saluais: « Bonjour madame Nicolas » et elle disait : « ah ça, c'est Elze ! ».....

***Merci ELZE !***

*Denise et Raymond, c'était un grand bonheur de partager quelques-uns de vos souvenirs, de faire revivre nos grands anciens et le passé de notre terroir.*

*Si vous voulez en savoir plus sur l'école de la pierre sèche dont parle Raymond, vous pouvez trouver des renseignements sur internet : « ABPS », « Artisans Bâisseurs Pierres Sèches ».*

Vous souhaitez nous faire partager vos souvenirs, la mémoire du pays, vos connaissances sur notre terroir, contactez la commission communication ou Katherine Dumas au 06 32 13 53 73.  
C'est un cadeau que vous offrez à tous les villageois.

## RECETTE

### Boulettes de lieu noir aux courgettes et aux pois chiches

4 filets de lieu noir  
1 œuf  
3 courgettes  
400 gr de pois chiches cuits  
40 gr de farine  
1 boîte de pulpe de tomate  
2 échalotes 1 oignon et 1 gousse d'ail  
2 brins de coriandre et 2 brins de persil  
1 c à c de cumin, 1 c à c de piment doux  
10 cl de vin blanc  
huile d'olive  
sel et poivre

Épluchez les échalotes, l'ail, hachez-les.

Mixez le poisson et mettez-le dans un saladier avec les échalotes et l'ail.  
Ajoutez la farine, le cumin, le piment et l'œuf, salez et poivrez.  
Rincez et séchez les herbes, hachez-les, rajoutez dans le saladier et mélangez.  
Formez des boulettes.

Dans une sauteuse, faites revenir l'oignon que vous aurez ciselé dans l'huile d'olive.  
Lavez et coupez les courgettes, ajoutez-les dans la sauteuse et faites bien colorer 5 à 6 mn.  
Ajoutez la pulpe de tomate et le vin blanc, salez et poivrez, faites cuire 10 mn.  
Ajoutez les boulettes et les pois chiches dans la sauteuse et continuez la cuisson 10 mn.

Vous pouvez servir ce plat avec du riz blanc ou de la semoule.

## POÈMES

*N.B. Le poème « Les vieilles maisons » que nous avons publié l'année dernière avec la mention « anonyme » a pour auteur M. Marcel BRÈS, instituteur et maire de Malons et Elze de 1977 à 1989. Veuillez nous excuser pour cette erreur.*

Cette année encore, nous avons le plaisir de vous proposer un poème de M. Marcel BRÈS.

## QUATRE SAISONS

Quand le printemps paraît, s'en reviennent les fleurs ;  
Les prés, au bord de l'eau, se couvrent de jonquilles,  
Les roses, au jardin, s'effleurent en se penchant  
Et les coquelicots ensanglantent les champs.  
En cette saison-là, naissent les jeunes filles  
Pour un premier Amour en ce monde en couleur.

À la saison d'été, les filles sont plus belles ;  
Les robes si jolies frissonnent à la brise  
Et moulent à plaisir les corps adolescents.  
Les rires s'atténuent dans le soir qui descend ;  
C'est le temps des secrets, des divines surprises,  
Des aveux en soupirs et passions éternelles.

À l'automne qui suit, les filles sont plus sages ;  
Déjà, dans les cheveux, paraît un fil d'argent  
Et le front se garnit d'une première ride.  
Elles ont le sérieux des belles Hespérides ;  
Les sourires discrets sont aussi engageants  
Mais un bouton de plus fleurit à leur corsage.

Et puis s'en vient l'hiver ; les bouquets déflorés  
Ne sont que souvenirs, rêveries ou mystères :  
Images embellies de tendres sentiments  
Qui coulent entre les doigts, inexorablement.  
Il fait froid dans les cœurs ; les âmes solitaires,  
En cette saison-là, se cachent pour pleurer.

Marcel BRÈS

## L'ESPÉRANCE

J'ai ancré l'espérance  
Aux racines de la vie

Face aux ténèbres  
J'ai dressé des clartés  
Planté des flambeaux  
A la lisière des nuits

Des clartés qui persistent  
Des flambeaux qui se glissent  
Entre ombres et barbaries

Des clartés qui renaissent  
Des flambeaux qui se dressent  
Sans jamais déperir

J'enracine l'espérance  
Dans le terreau du cœur  
J'adopte toute l'espérance  
En son esprit frondeur.

Andrée Chedid

Poème publié dans l'anthologie *Une salve d'avenir. L'espoir, anthologie poétique*, parue chez Gallimard en Mars 2024.

Si vous aussi aimez la poésie, faites-nous parvenir un poème que vous appréciez ou un écrit poétique personnel et nous serons heureux de le publier dans le prochain bulletin municipal.

A vos plumes !

Ce bulletin municipal a été rédigé par les membres de la Commission communication.

La mise en page a été réalisée par Magali AMISSANO